

PYRENEES-ORIENTALES

# Un tour du monde musical avec « Trobades »

Du vendredi 21 au samedi 29 novembre, en partenariat avec le conseil général, « Music » le musée des instruments de Céret propose un voyage à travers différentes esthétiques musicales.

**L**e festival *Trobades* fête ses dix ans. Une décennie de rencontres et de découvertes, de croisement des esthétiques du vaste monde où musiques populaires et musiques savantes ont un même écho. Paul Macé, directeur du musée des instruments de Céret et programmateur du festival réaffirme en cette dixième édition sa démarche et ses ambitions.

**Dix ans, cela commence à compter ?**

C'est significatif. Cela veut dire que l'on peut proposer des choses rares et difficiles, mais qui ne le sont que pour des gens qui n'attendent que l'attendu.

**La formule reste la même ?**

Nous sommes toujours dans cette notion de rencontre comme l'indique le nom *Trobades*. La plupart du temps nous invitons des artistes du lointain et c'est encore le cas. Mais ce sont eux qui sont venus à notre rencontre, parce qu'ils maîtrisent tellement leur art qu'ils ont décidé de migrer, de venir en occident.

**Quelles sont les particularités des artistes ?**

Ils ont exploré jusqu'à l'envie leur expression au sein de leur propre culture et ils ont ressenti le besoin d'aller au-delà, de briser leur corset culturel. Ces artistes ont voulu aller plus loin dans leurs recherches artistiques et dans leur mode d'expression. Lidia Pujol, par exemple, est tout à fait dans cette manière d'être, en explorant le traditionnel et des musiques anciennes et par sa proximité avec le public. Elle n'a pas fait un chemin géographique, mais culturel.

**Quels sont les liens avec le musée ?**

Le musée est là pour valoriser un patrimoine universel et possède quelques pièces rares. Le fait d'amener des artistes éclaire certains de ces objets. La venue de la virtuose Lingling Yu entre en résonance avec le musée qui possède un luth pipa. Quand on reçoit Aïcha Redouane, on ouvre le lieu au public afin de partager un thé avec elle.

**Vous invitez aussi un artiste mongol pour du chant diphonique ?**

Nous ne savons toujours pas comment ça marche physiologiquement la diphonie, nous le pressentons seulement. Cet artiste s'accompagne à la vièle. Il est dans la droite ligne de sa tradition, les plaines mongoles sont là sans aucun doute.

Propos recueillis par J.M.C.



La diva Aïcha Redouane ne cesse d'enchanter les publics arabe et occidental en révélant des chefs-d'œuvre.

## Le programme

● **Vendredi 21 novembre.** Lingling Yu, une virtuose du luth pipa de Chine. A 21 h, au centre culturel de Toulouges.

● **Samedi 22 novembre.** Visite en accès libre de « Music » à 20 h. Aïcha Redouane et Habib Yammine (Chant soufi et musique arabe). A 21 h, à la salle de l'Union à Céret.

● **Vendredi 28 novembre.** Lidia Pujol

(répertoire de musique ancienne de la Méditerranée). A 21 h, au Palais des Rois de Majorque à Perpignan.

● **Samedi 29 novembre.** Epi, chant diphonique et vièle merin khour de Mongolie. A 20 h 30 au Théâtre des Aspres à Thuir.

► Tous les concerts sont gratuits.  
Rens. au 04 68 08 29 30 et sur [www.culture66.fr](http://www.culture66.fr)



Lidia Pujol chante de la Méditerranée se produira au Palais des Rois de Majorque à Perpignan.



Epi Enkh Jargal allie chant diphonique et vièle de Mongolie. Il sera le dernier invité du festival le 29 novembre à Thuir.